

## L'appel séculaire de la banlieue

Alyne Lebel

---

L'héritage religieux : un passé d'or

Number 25, Fall 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18508ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Lebel, A. (1984). L'appel séculaire de la banlieue. *Continuité*, (25), 37-38.

... ET DES DISCUSSIONS

Des ateliers ont permis aux participants de communiquer leur connaissances et expériences sur différents problèmes: le rôle des pouvoirs publics face au patrimoine industriel, l'architecture des ensembles usiniers, leur réutilisation et leur interprétation, les communautés industrielles, les travailleurs, leurs outils, la diffusion de la technologie. Les discussions ont touché particulièrement le choix des monuments industriels à protéger et le genre d'intervention souhaitable, les relations pouvant exister à cet égard entre les milieux



de l'industrie, des affaires et de la culture.

Plusieurs facteurs entrent en jeu pour déterminer la meilleure manière de représenter notre héritage industriel. Il ne faut surtout pas obscurcir, aux yeux des générations futures, la longue marche qui nous a dirigés vers la société post-industrialisée d'aujourd'hui. Et si la conservation et l'interprétation de cet héritage provoquent une véritable révolution de la culture industrielle? ■ Louise Trottier

# L'APPEL SÉCULAIRE DE LA BANLIEUE

Dans la foulée des articles consacrés au retour à la ville (voir *Continuité* n<sup>os</sup> 22 et 23), ces quelques lignes proposent un éclairage socio-historique aux perceptions déjà exprimées.

On parle volontiers d'un retour en ville quand on songe au mouvement récent de déplacement vers des quartiers comme Montcalm et Limoilou à Québec. Pourtant, leur territoire a été annexé à la ville de Québec il y a moins d'un siècle et la majorité des résidences du quartier Montcalm n'existaient pas il y a cinquante ans.

L'historienne est toujours un peu surprise de lire des formules clichés sur la soi-disant intégration sociale des quartiers urbains du début du siècle. Un autre lieu commun identifie le phénomène de la «banlieusation» de l'après-guerre comme vecteur pathogène de la ségrégation sociale. Il ne s'agit pas ici d'occulter les motivations profondes des banlieusards prodigues d'aujourd'hui mais bien de démythifier certaines idées reçues sur l'idéalisation de la ville d'antan.

Nous montrerons d'abord que la ségrégation sociale en milieu urbain était déjà un fait accompli au début du siècle; ensuite, nous démontrerons que les raisons invoquées par une famille aisée de 1900, pour fuir son quartier, étaient sensiblement les mêmes que celles invoquées aujourd'hui par les citadins quittant la ville pour la banlieue.

## LES BANLIEUES DE TRAMWAYS...

Deux exemples tirés du développement urbain de Québec suffiront. Les superficies des régions en question se trouvent de nos jours recouvertes par les quartiers de Limoilou et de Montcalm. Jusqu'à leur annexion de 1909 et en 1913, les villes de Limoilou et Montcalm constituaient deux entités terri-

toriales situées en dehors du périmètre urbain proprement dit. Chacune de ces deux villes possédait ses propres institutions municipales et s'administrait indépendamment de la capitale. En d'autres termes, ces deux villes formaient les deux principales banlieues de Québec.

L'introduction, en 1897, des tramways électriques permet à la vieille cité de Champlain de nourrir d'ambitieux desseins impérialistes envers le territoire

**Grande Vente de Lots à bâtir à Québec**  
Au Boulevard des Alliés à St-François d'Assise - (secteur Limoilou)

GENRE DE MAISON CONSTRUITES AU BOULEVARD DES ALLIÉS

**LE MEILLEUR PLACEMENT À FAIRE À QUÉBEC**

CE SITE, au pied de la cote de la ville, et à proximité de l'Église et des écoles, rue de la Couronne et la Rue Assise qui est en construction sous le nom de la Couronne, les tramways et sous les routes de la ville y sont installés.

LE BOULEVARD DES ALLIÉS conduit à la nouvelle route de Parc de Reproduction de Québec, où des constructions ont été faites pour un coût de \$100,000.00 qui se construisent encore activement. Ces lots situés au plus beau coin de la ville, desservis par la station Assise, offrent un excellent idéal pour résidences privées. La qualité y grandit toujours de la ville.

CETTE SÉPARATION, qui la seule de genre à Québec où la construction ne s'élève de manière à avoir de l'avenir. Les résidences sont d'un caractère tel qu'elles sont plus hautes, donnent une perspective aux propriétés qui s'y construisent.

TOUTS NOS LOTS, avec ce régime, ont une valeur immédiate. L'achat de ces lots, est le meilleur placement à faire à Québec, soit pour construire ou revendre.

"BOULEVARD DES ALLIÉS"

QUÉBEC, LE 20 OCTOBRE 1908

**QUARTIER LE PLUS PROGRESSIF DE LA VILLE**

L'ANGLE DES ALLIÉS, qui s'y construisent en maisons jumelles à quatre étages à un coût de \$125,000.00, et la construction y est plus active que dans toute autre partie de la ville de Québec.

**CONDITIONS DE VENTE:** 10% de gain de votre investissement, la balance payée en cinq ans avec intérêt à 4% par année, ou au comptant, avec titres clairs, les autres sont à payer.

VOULEZ-VOUS ENRICHIR pour vous construire de tous les avantages et sous une offre, de tous les avantages de lots à bâtir à Québec.

CONSIDÉREZ TOUT LE DÉVELOPPEMENT qui grandit en qualité et ce que vous obtenez dans tout ce qui se fait dans ce quartier.

POUR SE RENDRE AU BOULEVARD DES ALLIÉS, soit en tramway ou en voiture, prendre la rue de la Couronne, en passant par le marché, le pont. Demandez un prospectus sur le terrain jusqu'au No. 338 d'ici, construite le Boulevard des Alliés à Québec.

M. F. L. ALLEN, propriétaire des terrains.

«Durant les premières décennies du siècle, les promoteurs immobiliers de Limoilou et de Montcalm vendaient l'espace, l'air pur, l'éloignement de la pollution et des bruits de la ville.»

situé à sa périphérie immédiate. Moins d'une génération plus tard, la superficie située à l'intérieur des limites municipales avait quintuplé. Pendant ce temps, la population enregistrerait un modeste gain de 45%.

En Basse-Ville, l'arrivée des tramways, des chemins de fer, la construction d'usines pour les compagnies de chemins de fer, la venue de l'*Anglo Pulp* en 1916 favorisent la croissance rapide de Limoilou, situé sur la rive nord de la rivière Saint-Charles. Entre-temps, l'absence d'innovations technologiques en matière de chauffage et d'éclairage, le manque d'hygiène dans les logements, la mécanisation des industries et les progrès de l'industrialisation sont autant de facteurs qui accélèrent la dégradation des vieux quartiers comme Saint-Roch, Jacques-Cartier et Saint-Sauveur. D'après les recensements, la population de ces quartiers baisse, dès le début du siècle, au profit des villes périphériques.

À la Haute-Ville, la croissance s'articule essentiellement autour de la progression de la structure étatique. Depuis la construction du Parlement dans la décennie 1880, la Grande-Allée connaît un essor remarquable. Les hommes politiques éminents et les hommes d'affaires les plus importants y élisent domicile. De 1898 à 1900, l'introduction de tramways plus luxueux et plus spacieux que ceux de la Basse-Ville ajoute au panache déjà fort imposant de la Grande-Allée et des environs. L'achat du parc des Champs de Bataille par le gouvernement fédéral en 1901 relève encore d'un cran les qualifications socio-économiques nécessaires pour résider dans le secteur. D'ailleurs, le règlement d'annexion de la ville de Montcalm à Québec stipulera expressément que la ville de Québec devra continuer d'accentuer le caractère résidentiel du quartier.

L'avenir confirmera cette tendance puisqu'une étude du ministère du Commerce révélait qu'en 1941, les revenus les plus élevés à Québec se retrouvaient dans l'îlot compris entre les rues Salaberry et Belvédère. Ils s'éta-



«De 1898 à 1900, l'introduction de tramways plus luxueux et plus spacieux que ceux de la Basse-ville ajoute au panache déjà fort imposant de la Grande-Allée.»

blissaient en moyenne à 2 500\$ de l'époque, soit le double des chiffres relevés dans Limoilou. Voilà donc deux banlieues, au début du siècle, déjà très spécialisées sur le plan économique et fortement homogènes sur le plan social.

### ... DEVENUES DES QUARTIERS

Paradoxalement, la récente vague du retour en ville a accaparé en priorité les logements de cette banlieue résidentielle huppée, Montcalm. Par la suite, les revenants moins fortunés ou plus avertis ont dû se rabattre sur les maisons du centre-ville et du quartier Saint-Jean-Baptiste. Toutefois, les mouvements vers Saint-Roch, Saint-Sauveur et Limoilou, géographiquement plus rapprochés du centre-ville, paraissent connaître une vogue plus limitée.

Force est donc de se poser la question fondamentale: pourquoi les familles quittaient-elles leur patrie? La publicité de l'époque nous donne quelques indices. Durant les premières décennies du siècle, les promoteurs immobiliers de Limoilou et de Montcalm vendaient l'espace, l'air pur, l'éloignement de la pollution et des bruits de la ville. Dans une large mesure, une fois l'industrie et les tramways bruyants disparus, l'automobile a perpétué, sinon amplifié, les problèmes de congestion et de décibels dans les vieux quartiers et ce, sans compter les dangers réels encourus par les enfants qui jouent dans ces quartiers sans cour arrière et sans parc à proximité. À cette liste de handicaps s'ajoute l'étroussure relative des maisons qui réserve à quelques célibataires le libre accès en toute aisance à ces logements.

D'ailleurs, dénatalité et divorce aidant, n'est-ce pas dans ces nouvelles «vieilles» banlieues «retapées et décapées» qu'on rencontre le plus de professionnel(le)s fortuné(e)s, célibataires, divorcé(e)s ou retraité(e)s, pour la plupart sans enfants? ... La valeur «historique» du logement suit, au lieu de précéder les critères de qualité de vie et de milieu socio-économique, dans le choix d'un local d'habitation. En choisissant Montcalm, le futur citadin recherche et reproduit, consciemment ou non, exactement la même ségrégation que s'il se dirigeait vers la banlieue. On peut même dire qu'il accélère le recouvrement du caractère homogène que le quartier avait un peu perdu dans l'engouement qui a suivi l'apparition des banlieues après 1945.

Alyne Label ■